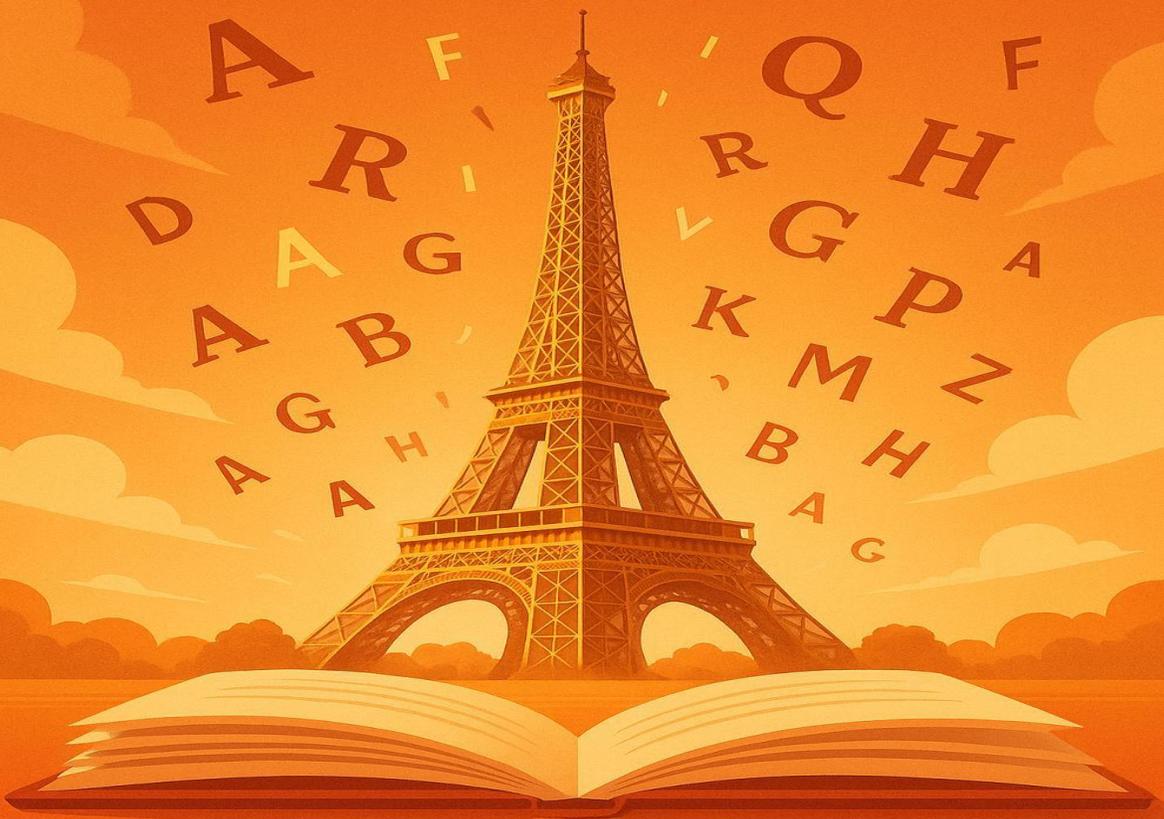


La revue en français du Collège 28 – Bucarest
Magazine annuel
Numéro 2
2024-2025

ISSN 3061 - 2861 ISSN-L 3061 -2861



Lettres en liberté



SOMMAIRE

- Le Canada, un pays francophone que j'aimerais visiter..... 3
- Les Schtroumpfs – une aventure bleue et magique qui traverse les générations..... 4
- Le Martisor : un symbole du printemps qui unit tradition et chance..... 5
- Les adolescents et le lien entre leurs activités préférées et la francophonie..... 6
- Mon film préféré : *Interstellar*..... 7
- Bucarest – Paris – Londres..... 8
- Bucarest – la ville de mon enfance 9
- Le sport dans la francophonie : un langage universel aux couleurs locales..... 10
- Mon youtubeur préféré : ClownPierce, le roi silencieux du Minecraft..... 11
- Francophone et fier ? Voyage en Belgique !..... 12
- 5 expressions françaises rigolotes (et leur origine).... 13
- Top 5 des applis pour apprendre le français en s'amusant..... 14
- Je m'éduque, donc j'agis..... 15
- Stromae : Le Maestro de la musique francophone.....16
- L'exposition << De terre et d'eau : habiter le Danube il y a 6500>>..... 17
- Trois étoiles du football français :Mbappé, Pogba et Dembélé..... 18
- Les fêtes francophones dans le monde..... 19
- Pourquoi apprendre le français ? C'est utile et carrément cool !..... 20
- Interview avec ma meilleure amie..... 21
- Top 5 des chansons françaises à écouter quand tu révises !..... 22
- Esport, un vrai sport ou pas ?..... 23
- Mon collègue idéal..... 24
- La mode au collège : un simple look ou un vrai moyen de s'exprimer ?..... 25
- Le saviez-vous ?..... 26
- Le français : une langue à vivre, pas à réciter !..... 27

Chers lecteurs, chères lectrices,

C'est avec une grande joie — et une légère fierté — que je vous présente le **deuxième numéro** de notre revue *Lettres en liberté*. Si ce titre sonne comme une promesse, c'est parce qu'il l'est vraiment : ici, les mots s'expriment librement, sans contraintes ni barrières, avec toute la fraîcheur, la créativité et parfois l'audace qui font la richesse de notre collège.

Ce nouveau numéro est le fruit d'un travail collectif, patient et passionné. Il réunit des textes écrits avec sincérité, imagination ou humour, des réflexions personnelles et même quelques surprises... Chaque page reflète une voix, une sensibilité, une idée qui mérite d'être partagée. Car écrire, c'est aussi cela : **oser dire, se découvrir, faire entendre sa voix**.

Nous vivons une époque où les mots sont parfois bousculés, réduits ou oubliés. *Lettres en liberté*, c'est notre façon de leur redonner toute leur place. Une revue pour montrer que les élèves lisent, pensent, créent, écrivent — et que cela mérite d'être lu.

Merci aux élèves, aux lecteurs curieux, et à tous ceux qui croient que les lettres sont vivantes, qu'elles bougent, qu'elles vibrent — qu'elles sont, en somme, **libres**.

Bonne lecture à toutes et à tous,
Cernescu Rodica Madalina
Rédacteur en chef

Nos lauréats aux concours de français -2024-2025

- **Olympiade de langue française**, étape secteur : NECULAI Irina, III^e prix
- **Concours organisés par notre école :**
 - ▶ **Paroles d'ados**
Birjaru R., Kotova K., Neculai. I., Ursu A.M. / Iacob A., Dumitru D., Stan R. – I^{er} prix
Butnaru P., Gutea I., Dobre G., Nita M., Plavitu D. / Constantin R., Catana A., Papu S., Stirbu R. – II^{ème} prix
Dumitru I., Neagu A., Virga F. – III^{ème} prix
 - ▶ **Une journée dans ma vie**
Albert Ilinca - I^{er} prix
Racaru Izabela - II^{ème} prix
Dinu Tudor - III^{ème} prix
 - ▶ **Mon carnet de voyage**
Cibotareanu Cosmina - I^{er} prix
Raicu Anastasia - II^{ème} prix
Tudor Ecaterina / Iftime Maria - III^{ème} prix

**Rédaction de la
revue**

**Professeur
coordinateur :
CERNESCU
Rodica Madalina**



Le Canada, un pays francophone que j'aimerais visiter

par Tamas Matei, VIII^{ème} B

Le Canada est un pays bilingue où le français et l'anglais sont les deux langues officielles. Cependant, le français joue un rôle particulièrement important, notamment dans la province du Québec, où la majorité de la population parle français.

L'origine de la langue française au Canada remonte au XVII^e siècle, lorsque les explorateurs français, comme Jacques Cartier et Samuel de Champlain, ont colonisé la région. La Nouvelle-France s'est développée avec une forte influence culturelle française, et même après la conquête britannique en 1763, la langue française est restée prédominante dans certaines régions.

Aujourd'hui, environ 22 % de la population canadienne parle français comme langue maternelle. Le Québec est la principale province francophone, mais il existe aussi des communautés francophones dans des provinces comme l'Ontario, le Nouveau-Brunswick



la poutine

(qui est officiellement bilingue) et le Manitoba. Le gouvernement canadien encourage activement la préservation et la promotion du français à travers des lois et des programmes.

J'ai envie de visiter le Canada francophone, comme le Québec et tout. J'imagine trop me perdre dans les rues de Montréal, avec toutes les boutiques stylées, et bien sûr, goûter à *la poutine*, le plat composé de frites garnies de fromage en grains, nappé de sauce brune, – c'est comme un must là-bas, non ? Puis, je veux

absolument voir les chutes de Niagara, même si c'est un peu touristique, c'est tellement iconique.

Et puis, il y a aussi la *vibe* un peu différente. J'ai entendu que le Québec, c'est vraiment un mélange de culture européenne et nord-américaine, et ça me hype trop ! Les gens parlent français, mais avec un accent tellement cool, et j'adorerais entendre ça en vrai. Si je vais là-bas, je vais aussi essayer d'apprendre des expressions québécoises, comme "C'est le fun!" et "Tabarnak!" pour être vraiment dans l'ambiance.

Bref, le Canada francophone, c'est un peu un rêve. Je me vois déjà prendre des photos devant des paysages incroyables, discuter avec des locaux et juste profiter du voyage à fond.



Les Chutes de Niagara



Les Schtroumpfs - une aventure bleue et magique qui traverse les générations

par Strambu Carolina, classe VIII^{ème} B



Dessin réalisé de Cucuteanu C.

Les **Schtroumpfs** ! C'est clairement une de nos bandes dessinées préférées ! C'est un univers génial, créé par **Peyo**, un auteur belge, en 1958. Le concept est simple mais super original : des petites créatures bleues, les Schtroumpfs, qui vivent dans un village caché au cœur d'une forêt, loin des humains. Et le truc qui est trop bien, c'est que chaque Schtroumpf a sa propre personnalité et son rôle dans la société : on a le **Schtroumpf à lunettes**, le **Schtroumpf costaud**, le **Schtroumpf gourmand**, et bien sûr, le fameux **Schtroumpf maléfique**, **Gargamel**, qui essaie tout le temps de capturer les Schtroumpfs pour en faire de l'or ou juste les capturer par pur méchanceté, avec son chat **Azraël**.

Ce qui est cool dans **les Schtroumpfs**, c'est que, malgré leur petite taille et leur apparence mignonne, ils ont des aventures épiques et parfois même assez profondes. Ils se retrouvent souvent confrontés à des créatures magiques, des sortilèges ou des situations un peu folles, et ça me fait trop marrer, mais en même temps, il y a toujours un message sur l'amitié, la solidarité, et le travail en équipe.

L'une des histoires les plus marquantes, c'est quand ils doivent faire face à **la guerre des Schtroumpfs** ou quand **Papa Schtroumpf**, qui est le leader sage du village, doit résoudre des crises. Mais il y a aussi les aventures avec **Johan et Pirlouit**, deux autres personnages de l'univers de Peyo, qui viennent souvent dans certaines histoires pour aider les Schtroumpfs à se sortir des ennuis.



Le style graphique de Peyo, avec ses dessins simples mais expressifs, et la manière dont il a su créer un monde complet et hyper vivant, ça m'impressionne toujours. Puis, chaque histoire est un vrai délice à lire, avec de l'humour et de la magie à chaque page.

Bref, **les Schtroumpfs**, c'est plus qu'une simple BD, c'est tout un univers à explorer. Et le plus fou, c'est que même après toutes ces années, c'est toujours aussi captivant !

Le Mărțișor : un symbole du printemps qui unit tradition et chance

par Nita Banu Sofia, classe VIII^{ème} C

Le 1er mars est une journée spéciale en Roumanie, marquée par la célébration de Mărțișor, une tradition ancienne qui symbolise le début du printemps

C'est une tradition super chouette qui a lieu le **1er mars** et c'est carrément l'occasion parfaite pour découvrir une belle coutume pleine de symbolisme et de couleurs. En gros, **Mărțișor**, c'est l'arrivée du printemps, et chaque Roumain célèbre ça en offrant des petits cadeaux sous forme de pendentifs ou de décorations, souvent faits de fils rouges et blancs tissés ensemble.

Le rouge et le blanc ont des significations profondes : le rouge symbolise l'énergie, la passion, et la vie, tandis que le blanc représente la pureté et la clarté. En combinant ces deux couleurs, le **Mărțișor** représente l'équilibre entre les forces de la nature, entre la vie et la pureté, entre l'énergie et la tranquillité. Certains croient que cela protège aussi contre les mauvais esprits et attire la chance, surtout durant le mois de mars, période de transition entre l'hiver et le printemps. Ces petites amulettes sont offertes à des amis, des proches, ou même des collègues, et sont censées porter chance et protéger de la maladie pendant l'année à venir.



Les **pendants de Mărțișor** sont souvent des petits objets, comme des fleurs, des cœurs, des animaux ou des éléments naturels, qui ajoutent encore plus de symbolisme. Par exemple, un petit **cœur** peut symboliser l'amour, un **trèfle à quatre feuilles** la chance, ou une **fleur** le renouveau du printemps.

Ce qui est génial avec le **Mărțișor**, c'est que ce n'est pas juste un petit cadeau. C'est aussi une manière de célébrer la nature qui se réveille après l'hiver, de faire un vœu pour une année pleine de succès et de bonheur. En plus, les gens aiment porter leur **Mărțișor** pendant tout le mois de mars, suspendu à leur poignet ou à leur vêtement, pour attirer la chance et l'énergie positive.

En gros, le **Mărțișor** est plus qu'une simple tradition : c'est un symbole de la connexion entre l'homme et la nature, un porte-bonheur pour une année pleine de santé, de joie et de succès. Il incarne l'espoir, la protection et le renouveau. Pas mal, non ?



Les adolescents et le lien entre leurs activités préférées et la francophonie

par Duminica Teodora ,classe VIII^{ème} C



La francophonie, ce réseau mondial de pays et de régions qui partagent la langue française, évolue à l'ère numérique, et les adolescents en sont des acteurs clés. La francophonie est un terrain d'expression, d'échange et de créativité pour les jeunes, qui réinventent constamment la langue à travers la musique, les réseaux sociaux et leurs interactions quotidiennes.

Les adolescents francophones sont de plus en plus actifs sur les **réseaux sociaux**, et ces plateformes sont devenues un lieu privilégié pour vivre la francophonie à travers le monde. Des applications comme **TikTok**, **Instagram**, ou **Snapchat** permettent aux jeunes de se

connecter avec d'autres francophones de tous horizons. Ils utilisent ces plateformes pour partager des vidéos, des memes, des chansons ou encore des défis dans un français souvent renouvelé, où les influences des cultures locales et globales se mélangent.

Ces échanges numériques facilitent la création de **communautés francophones** en ligne, parfois sans frontière géographique. Par exemple, un jeune de Paris peut échanger avec un autre de **Bucarest**, de **Montréal**, ou de **Lyon**, avec pour seul lien la langue française. Les **hashtags**, les **challenges** ou encore les **tendances virales** permettent à des expressions françaises nouvelles de se diffuser rapidement au sein de cette communauté numérique. Cette francophonie connectée, loin d'être figée dans le temps, devient un lieu dynamique et vivant d'expression.



La **musique** joue un rôle fondamental dans la manière dont les adolescents redéfinissent la langue française. À travers le **rap**, la **pop urbaine**, le **reggae** ou la **musique électro**, les jeunes exploitent les codes linguistiques du français pour exprimer leurs réalités, leurs émotions et leurs rêves. Des artistes comme **Aya Nakamura**, **Damso**, **Soprano**, **M. Pokora**, **Sofiane** ou **Angèle** sont des figures de proue qui influencent non seulement la musique, mais aussi le vocabulaire et les expressions des jeunes générations.

Le **français** (un mélange d'anglais et de français) est un phénomène incontournable dans la musique contemporaine, et les jeunes l'adoptent souvent dans leurs conversations quotidiennes. Ce mélange enrichit la langue française, la rend plus fluide et adaptable aux réalités modernes. En fait, cette évolution linguistique est également un moyen pour les jeunes de revendiquer une identité **globale**, tout en conservant un lien fort avec leur culture et leur langue maternelle.



Les adolescents sont au cœur de la **réinvention de la francophonie**. À travers leur créativité, leur engagement et leurs échanges numériques, ils redéfinissent ce que signifie être francophone aujourd'hui. Le français n'est plus une langue figée dans le passé, mais un moyen dynamique et vivant d'exprimer des réalités multiples et diversifiées. En utilisant la musique, les réseaux sociaux et d'autres formes de culture, les jeunes de la francophonie créent des ponts entre les différentes régions du monde et participent activement à l'évolution de la langue.

Mon film préféré : *Interstellar*

par Fodor Andrei, classe VIII^{ème} B



Interstellar est un film de science-fiction, et c'est certainement l'un des meilleurs films de science-fiction que j'ai vu. Il raconte un voyage dans l'espace où Cooper et son équipage recherchent un nouvel endroit où vivre, car la Terre ne peut plus soutenir la vie. Elle est devenue un monde désert, un monde de mort. Les acteurs du film sont Matthew McConaughey dans le rôle de Cooper, le capitaine du vaisseau, Anne Hathaway, et bien d'autres. Le film a remporté le prix des Meilleurs Effets Visuels.

Alors que la Terre était devenue inhabitable, l'équipage a voyagé à travers un trou de ver près de Saturne et a commencé à explorer des planètes lointaines dans une autre galaxie afin de trouver un nouveau monde où vivre et survivre. En naviguant dans l'inconnu, ils ont dû faire face à la dilatation temporelle, aux ressources limitées et au poids émotionnel de laisser leurs proches derrière eux. Le voyage de Cooper est une course contre la montre pour sauver l'humanité, tout en découvrant les mystères de l'espace et des liens humains.

Le scénario présente un mélange entre la science dure (la relativité, les trous noirs, les dimensions) et les émotions humaines les plus profondes – l'amour, le sacrifice, la filiation – c'est juste parfaitement dosé. La scène sur la planète où chaque heure = 7 ans sur Terre ? C'est de la poésie scientifique. Quand Cooper revient et voit les vidéos de ses enfants qui ont vieilli... c'est dévastateur. Et Murph, sa fille ? Elle est incroyable.

L'intelligence, la colère, la douleur qu'elle porte pendant des années... Son lien avec son père, cette fameuse équation qu'elle finit par résoudre grâce au message qu'il lui envoie du *tesseract* (cette scène est mythique), tout est brillamment pensé.



Cooper et sa fille, Murph



Avec des visuels magnifiques et un récit profondément émouvant, *Interstellar* explore le potentiel illimité de l'ingéniosité humaine et le pouvoir indéfectible de l'espoir. C'est le message central de ce film, la confiance en la puissance et l'ingéniosité de l'espèce humaine, qui m'a le plus impressionné. *Interstellar*, c'est pas juste un film. C'est un voyage. Une méditation sur ce que ça veut dire d'être humain face à l'inconnu de l'univers. Tu ressors avec la tête pleine d'étoiles et le cœur un peu chamboulé.

Lettres en liberté

ISSN 3061 - 2861 ISSN-L 3061 -2861



Journal
2025

Bucarest – Paris – Londres

par Niculae David, classe VIII^{ème} C

Bucarest

Bucarest est la capitale et la plus grande ville de la Roumanie, On l'appelle souvent le « petit Paris de l'Est », et c'est pas pour rien ! Bucarest, c'est une ville qui mélange l'élégance de l'architecture classique avec une énergie super. Tu as des grandes avenues, des parcs immenses comme le parc Herăstrău, et un patrimoine historique vraiment riche. Et puis, il faut parler du Palais du Parlement – c'est le deuxième plus grand bâtiment administratif au monde, un monstre architectural ! En plus, la scène culturelle est bouillonnante : musées, théâtre, musique... y'a de quoi faire.

▶▶▶ À ne pas manquer : Le Quartier Lipscani (le Vieux Centre)

C'est **LE** spot à visiter absolument. Pourquoi ? Parce que c'est là que bat le cœur de la ville, surtout pour les jeunes. Les ruelles pavées, les façades historiques, les petits cafés arty, les librairies, les bars à thème et même des clubs underground hyper stylés... Tu peux passer de la visite culturelle à une soirée entre potes sans même changer de rue.

Et en plus, dans ce quartier, t'entends souvent parler français, que ce soit des touristes ou des étudiants Erasmus. L'ambiance est super accueillante.

Paris

Paris, la capitale de la France, est mondialement connue comme la Ville Lumière et un centre culturel, artistique et historique majeur. C'est la ville de l'amour, de l'art, de la gastronomie. Flâner dans les rues de Montmartre, prendre un café en terrasse, ou faire un tour en bateau-mouche sur la Seine, c'est des petites choses qui te marquent à vie. La Tour Eiffel, le Louvre, Notre-Dame... t'as l'impression de marcher dans un musée à ciel ouvert. Et puis Paris, c'est aussi une ambiance, un charme un peu désinvolte mais tellement captivant.

▶▶▶ À ne pas manquer : Le Quartier Latin

C'est un quartier mythique, situé sur la rive gauche de la Seine, juste à côté de la Sorbonne. Ce lieu est un véritable berceau intellectuel et artistique. Depuis des siècles, les étudiants, écrivains et penseurs s'y retrouvent. Et aujourd'hui encore, l'ambiance y est bouillonnante de jeunesse, de culture et de discussions passionnées dans les cafés.

Londres

Londres, c'est une ville à part. Très cosmopolite, super dynamique, toujours en mouvement. Entre les monuments emblématiques comme Big Ben, le Tower Bridge ou Buckingham Palace, et les quartiers branchés comme Camden ou Shoreditch, tu as une ambiance très vivante, très "cool". Et ce que j'adore à Londres, c'est ce mélange entre tradition et modernité. Un après-midi au British Museum, puis une soirée dans un pub, et tu comprends pourquoi tout le monde tombe amoureux de cette ville.

Bref, trois villes très différentes, mais chacune avec une âme unique.

▶▶▶ À ne pas manquer : Camden Town

C'est le quartier alternatif par excellence. Un vrai concentré de créativité, de diversité culturelle et de vibes décontractées. Pour un jeune francophone curieux, c'est une plongée directe dans le Londres underground, artistique et cosmopolite.



Le quartier Lipscani



Le quartier Latin et la Sorbonne



Camden Town

Lettres en liberté

ISSN 3061 - 2861 ISSN-L 3061 - 2861

Bucarest - la ville de mon enfance

par Neculai Irina, classe VII-^{ème} A

La ville de mon enfance, c'est Bucarest. J'habite dans le deuxième arrondissement de Bucarest. Je connais très bien mon quartier et je me sens en sécurité ici. Dans mon quartier, il y a beaucoup des parcs. J'habite près d'un merveilleux parc, où je vais depuis que j'étais petite.

Maintenant, parce que j'ai grandi, je ne vais pas si souvent, mais je voudrais changer cela. Dans ce parc il y a beaucoup de vieux arbres, de fleurs parfumées, et aussi un petit lac où on peut nourrir les canards. Dans le parc se trouve le seul cirque permanent du pays où j'ai visionné plusieurs spectacles étonnants !



Le Cirque
Metropolitain



Près de mon école, c'est le studio de danse où je prends des leçons de street-dance, depuis deux ans. J'y vais avec mes amis et on s'amuse bien! Le Bucarest, est une ville très sportive, qui a plusieurs clubs sportifs, terrains de football, de tennis, des piscines pour pratiquer la natation et des parcs pour faire du vélo et courir.

Parfois, avec ma famille, je vais dans le centre-ville, pour faire des promenades dans les vieilles rues, plein de touristes. De temps en temps, nous déjeunons dans l'un des nombreux restaurants ou nous mangeons de la glace.

À Bucarest, il y a beaucoup d'attractions et j'ai visité la plupart d'entre eux. J'ai visité *L'Arc de Triomphe*, *Le Musée Grigore Antipa*, *Le Musée de Village*, *Le Jardin Botanique* et d'autres. Mon attraction préférée est *L'Arc de Triomphe*, parce qu'il représente une partie glorieuse de notre histoire.



Le Musée Grigore Antipa

Je dois aussi mentionner que la ville de Bucarest, autrefois surnommée *le petit Paris*, est une ville qui promeut la multiculturalité et le plurilinguisme. Bucarest n'est pas une



L'Arc de Triomphe

ville où l'on parle majoritairement français, mais c'est une ville où le français est bien vivant, respecté et cultivé. Si tu es francophone, tu vas y sentir une connexion culturelle naturelle, et tu y seras bien accueilli. Ici se trouve l'Institut Français de Bucarest, le lieu-clé de la francophonie à Bucarest, où on peut prendre des cours de français ou consulter des livres à la médiathèque, qui est super bien fournie et on a aussi la librairie Kyralina, qui a des romans, des BD, des essais, de la littérature jeunesse... tout en français. Il y a aussi des cafés et restos à ambiance française, comme *Maison des Crêpes* (crêpes et ambiance bretonne), *Bistrot Français* (gastronomie chic à la française, près de l'Athénée Roumain), *French Revolution* (pâtisseries incroyables, notamment les éclairs) Voilà la ville de mon enfance, un lieu plein de souvenirs vivants, d'histoire, d'amour, de charme, d'apprentissage et de culture. J'aime



beaucoup vivre dans cette ville !

Lettres en liberté

ISSN 3061 - 2861 ISSN-L 3061 -2861

Le sport dans la francophonie : un langage universel aux couleurs locales

par Calarasu D., Ionita L., Cioc M., classe VIII^{ème} C

Le sport, bien plus qu'un simple loisir, est un facteur de cohésion, de passion et d'identité. Dans l'espace francophone, il se décline en mille couleurs, selon les cultures, les climats, les traditions... mais il garde toujours un langage commun : l'effort, l'esprit d'équipe, et la joie du jeu.

Dans les pays francophones, on trouve une immense diversité d'activités sportives, influencée par l'histoire, la géographie et les réalités sociales.

- **En France**, le football règne en maître, mais le rugby, le handball, le cyclisme ou encore le judo sont très présents, tant à l'école que dans les clubs.
- **Au Canada**, les jeunes francophones du Québec vibrent pour le hockey sur glace, mais aussi pour le soccer (le foot), très populaire dans les quartiers urbains.
- **En Afrique francophone** (Sénégal, Côte d'Ivoire, Maroc...), le football est partout : dans la rue, dans les stades, à la télé. Mais on y trouve aussi la lutte traditionnelle, l'athlétisme ou encore le basketball qui gagnent du terrain.
- **Dans les Caraïbes et les DOM-TOM** comme la Martinique ou La Réunion, les jeunes s'adonnent souvent à des sports nautiques comme le surf, le kayak ou la voile, en lien direct avec leur environnement.

Au-delà des disciplines, le sport est un espace d'expression francophone. Beaucoup d'événements sportifs sont organisés en français, surtout dans les Jeux de la Francophonie ou les compétitions scolaires entre lycées francophones. Les valeurs du sport — respect, solidarité, dépassement de soi — se retrouvent aussi dans les valeurs de la francophonie.

Des champions qui parlent français

Les jeunes francophones peuvent s'inspirer de grandes figures sportives :

- **Kylian Mbappé** (France, foot), icône de toute une génération
- **Teddy Riner** (France, judo), 10 fois champion du monde
- **Bianca Andreescu** (Canada, tennis)
- **Murielle Ahouré** (Côte d'Ivoire, athlétisme)
- **Clarisse Agbégénou, Yannick Noah**, et bien d'autres...

Les jeunes francophones et francophiles sont acteurs et spectateurs :

- Ils pratiquent à l'école, en club, dans la rue, ou même chez eux via des applis et vidéos en ligne.



Bianca Andreescu,
tennis, Canada

- Ils suivent leurs idoles sur les réseaux sociaux.
- Ils créent du contenu sportif, partagent leurs exploits, lancent des challenges.

Le sport devient un moyen d'expression et de lien social, même entre jeunes de pays très éloignés.

En conclusion, le sport dans la francophonie est à la fois universel et unique. Il reflète les réalités locales tout en créant un espace commun où la langue française est vivante,

dynamique et partagée. Une belle façon pour les jeunes de bouger, de rêver et de construire un monde plus solidaire !



Teddy Riner, judo,
France



Mon youtubeur préféré : ClownPierce, le roi silencieux du Minecraft

par Dobre Gruia, classe VII-ème B



Dans le monde du Minecraft Hardcore, il y a des joueurs... et il y a ClownPierce. Avec son skin emblématique de clown masqué et son style de jeu calculé à la seconde près, il est devenu une légende vivante sur YouTube. Silencieux, redoutable, imprévisible : il incarne le joueur que tout le monde redoute — et respecte.

Son pseudo vient de son skin Minecraft : un **clown masqué**, avec un look sombre et mystérieux. C'est un contraste total avec son style de jeu : **pas de blagues, pas de bruit — que du sang-froid et des victoires chirurgicales.**

ClownPierce, c'est l'art du PvP (Player vs Player, joueur contre joueur) poussé à l'extrême :

- Il ne spamme pas les coups, il anticipe.
- Il ne fuit pas, il attire dans un piège.
- Il ne rage pas, il réagit avec calme, même sous la pression.

Son sang-froid fait de lui un véritable stratège, capable de gérer des 1v3 (1 joueur contre 3 joueurs) ou 1v5 comme si c'était une balade au village.

Chaque vidéo de ClownPierce, c'est plus qu'un gameplay. C'est une bataille mentale, où le suspense monte, les alliances craquent, et la victoire est toujours au bord du chaos. Son style ? Il parle peu. Quand il parle, c'est pour lancer une phrase calme, mais glaçante. Il analyse, tend des pièges, gère la pression comme personne. Il joue souvent le rôle du "lone wolf" (le loup solitaire) dans des guerres de clans : toujours discret, mais décisif.



ClownPierce est très populaire, il a plus de 2 millions d'abonnés sur YouTube. Il a gagné sa popularité grâce à ses participations à des serveurs Minecraft Hardcore (comme *Lifesteal SMP*) où les joueurs volent des vies aux autres, à sa narration captivante (il raconte ses aventures comme une série Netflix) et à sa personnalité mystérieuse : calme, posé, mais redoutable.

Pourquoi je l'aime ? Parce que ClownPierce, c'est un joueur clean et fair-play, un créateur visionnaire, qui a donné une vraie âme au Minecraft PvP narratif. Et surtout parce qu'il est toujours là où on l'attend le moins. Chaque vidéo, c'est une claque. Chaque duel, un frisson.

Si tu n'as jamais regardé ClownPierce, tu rates un monument du Minecraft moderne. C'est pas juste du jeu — c'est de la tactique, du spectacle et du respect du skill pur. Pas besoin de paroles : il laisse ses actions parler pour lui.



ClownPierce





Francophone et fier ? Voyage en Belgique

par Lazarescu Razvan, classe VIII^{ème} B

As-tu déjà entendu le mot *francophone* ? C'est un mot un peu savant qui veut simplement dire : **quelqu'un qui parle français**. Et devine quoi ? En Belgique, il y a plein de gens comme toi et moi qui parlent cette langue tous les jours !

Mais attention : en Belgique, on ne parle pas que le français. C'est un **pays trilingue**, où on entend aussi le néerlandais et l'allemand. Alors, comment le français trouve-t-il sa place là-dedans ? Viens, on part en voyage !

►►► Première étape : la Wallonie, 100% francophone (ou presque !)

La Wallonie, c'est une grande région au sud du pays. Là-bas, presque tout le monde parle français, à la maison, à l'école, au magasin... C'est un peu comme si tu étais en France, mais avec des gaufres, des frites, et beaucoup d'accents différents ! Mais attention, parfois on entend aussi **des mots bien de chez eux** : "une drache" (grosse pluie), "un kot" (studio d'étudiant), "un GSM" (un téléphone portable).

Les Wallons sont très attachés à leur langue. Le français, c'est ce qui les relie à d'autres pays du monde, mais aussi ce qui fait leur **identité**.

►►► Deuxième arrêt : Bruxelles, la ville aux mille langues

Bruxelles, c'est la capitale. Et là, c'est un vrai **mélange magique** ! On y parle le français, le néerlandais, l'anglais... et parfois même d'autres langues venues des quatre coins du monde.

Le français y est très présent : c'est la langue la plus parlée à Bruxelles. Mais les enfants bruxellois entendent souvent plusieurs langues dans une même journée. Quelle richesse !

Être francophone en Belgique, c'est aussi faire partie d'un **grand club mondial**. Des millions de personnes, du Québec au Sénégal, en passant par la Suisse et le Liban, partagent cette langue. Et chaque pays y ajoute sa touche, son accent, ses expressions.

En Belgique aussi, on dit "une fois", on mange des "boulets sauce lapin", et on écoute du Stromae... en français, bien sûr !

Toi aussi, tu es peut-être francophone, sans même t'en rendre compte. Tu écris en français, tu lis en français, tu rêves peut-être en français... C'est une langue vivante, drôle, parfois compliquée, mais toujours pleine de surprises.

Alors, **francophone et fier ?** Oui, et comment !



Boulets sauce lapin

Petit quiz rigolo

- Combien de langues officielles y a-t-il en Belgique ?
a) 1 – b) 2 – c) 3
- Quelle région parle principalement le français ?
a) La Flandre – b) La Wallonie – c) La Norvège
- Comment dit-on "grosse pluie" en belge ?
a) Une flaque – b) Une drache – c) Une grêle
- Le français est parlé dans :
a) Un seul pays – b) Plein de pays – c) Juste à l'école

(Réponses : 1-c, 2-b, 3-b, 4-b)



5 expressions françaises rigolotes (et leur origine)

par Cioc Miruna, classe VIII^{ème} C

La langue française est pleine d'expressions bizarres... qui ne veulent pas toujours dire ce qu'on pense ! En voici dix qui vont te faire sourire — et t'aider à mieux comprendre les Français.

1. Être dans la lune

Ne pas faire attention, comme si on était ailleurs.

Origine : Lune = imagination, rêverie. Depuis le XIX^e siècle, on dit ça de ceux qui ne sont pas attentifs.

Tu es dans la lune ou quoi ? Je t'ai posé une question !



2. Avoir un chat dans la gorge

Avoir la voix enrouée.

Origine : Expression humoristique née au XIX^e siècle. Au lieu de dire qu'on a mal à la gorge, on dit qu'un « chat » s'y est coincé !

Je ne peux pas chanter, j'ai un chat dans la gorge !

3. Être haut comme trois pommes

Être petit(e).

Origine : Une façon drôle de dire qu'un enfant est tout petit – environ la hauteur de trois pommes empilées.

Mon cousin a 4 ans, il est haut comme trois pommes.



4. Avoir un coup de foudre

Tomber amoureux(se) tout d'un coup.

Origine : Comme un éclair, l'amour arrive parfois sans prévenir. Cette image existe depuis le XIX^e siècle.

Il a eu un coup de foudre pour cette actrice.



5. Donner sa langue au chat

Abandonner une devinette ou une question.

Origine : Avant, on disait *jeter sa langue aux chiens*. On l'a adoucie avec le chat, animal plus doux, pour dire « je ne sais pas ! »

Je ne sais pas la réponse... je donne ma langue au chat !

Le savais-tu ?

Certaines expressions changent selon les pays francophones ! Par exemple, au Québec, on dit parfois *tomber en amour* au lieu de *avoir un coup de foudre*.

Je donne ma langue au chat.



Top 5 des applis pour apprendre le français en s'amusant !

par Gurzau Ioana, classe VII^{ème} B

Apprendre le français peut être amusant, surtout quand on utilise les bonnes applis ! Voici notre **Top 5 des applications** qui transforment les leçons en jeux, les mots en aventures, et la grammaire en plaisir !

1. Duolingo – Comme un jeu vidéo !

Pourquoi on l'adore ?

Chaque leçon est comme un petit défi. Tu gagnes des points, tu débloques des niveaux, et tu apprends du vocabulaire utile sans t'en rendre compte ! L'appli est colorée, drôle, et super motivante.

Pour qui ?

Pour tous les niveaux, surtout les débutants.



2. Quizlet – Apprendre avec des flashcards

Ce qu'on aime :

Tu peux réviser ton vocabulaire avec des cartes interactives, faire des quiz, et même jouer à des mini-jeux pour mémoriser plus facilement. Parfait pour préparer un test !



3. Lingokids – Appli ludique pour les plus jeunes

Pourquoi c'est top ?

Des chansons, des jeux animés, des vidéos interactives... C'est parfait pour apprendre en s'amusant dès le plus jeune âge. Les personnages sont adorables et les activités très variées.

Idéal pour : Les enfants de 6 à 12 ans.



4. Memrise – Apprends comme un natif !

Ce qui est cool :

Memrise utilise des vidéos de vrais locuteurs natifs pour t'aider à apprendre les mots et les phrases comme si tu étais en France. C'est vivant, moderne, et efficace.

Le bonus : Apprentissage basé sur la répétition espacée = mémorisation facile.

5. Mondly – Apprendre avec la réalité augmentée !

Pourquoi c'est original ?

Mondly propose des conversations virtuelles et même un chatbot pour s'entraîner à parler. C'est comme discuter avec un professeur... mais dans ton téléphone !

Le plus : Expérience interactive, vocabulaire quotidien utile.



Et toi ? As-tu testé l'une de ces applis ? As-tu une autre à recommander ? Écris-nous et on publiera ton avis dans le prochain numéro !



Je m'éduque, donc j'agis

par Cotovanu Alexandra, classe VIII^{ème} B

Dans un monde qui change à une vitesse incroyable, l'éducation devient plus qu'une simple étape de notre vie. Elle devient **un outil** puissant pour comprendre notre environnement, prendre des décisions éclairées et, surtout, agir de manière positive. "*Je m'éduque, donc j'agis*" le thème de cette année de la Journée Internationale de la Francophonie n'est pas seulement un slogan ; c'est une philosophie de vie. Mais que veut vraiment dire cette phrase, et

pourquoi est-elle plus importante que jamais ?

À première vue, cette expression peut sembler simple, mais elle porte en elle une **profonde vérité**. "*Je m'éduque*" signifie **prendre le temps de comprendre**, d'apprendre, d'élargir ses horizons. Il ne s'agit pas seulement de suivre un programme scolaire, mais d'être curieux, de se poser des questions, de développer son esprit critique. "*Donc j'agis*" fait référence à la capacité de mettre en pratique ce que l'on apprend pour **faire une différence** dans le monde qui nous entoure.

L'éducation ne se limite pas à une transmission de savoirs théoriques. Elle doit aussi encourager à **agir, à participer activement à la société**. Elle nous aide à développer des compétences **sociales, émotionnelles et pratiques** qui influencent directement notre manière de réagir face aux défis de la vie. Cela va de la **compréhension des enjeux globaux** (comme le changement climatique ou les inégalités sociales) à la capacité de **s'engager dans des actions concrètes** pour améliorer notre quotidien.

Dans une époque où les informations circulent rapidement et où les défis sociaux, économiques et environnementaux deviennent de plus en plus complexes, l'éducation est notre meilleur moyen pour comprendre ces problèmes. S'éduquer, c'est aussi savoir **identifier les fausses informations, comprendre les enjeux importants et agir en conséquence**.

En somme, "*Je m'éduque, donc j'agis*" signifie que l'apprentissage est un processus continu, essentiel pour se préparer à agir efficacement et éthiquement dans un monde de plus en plus complexe. Nous devons être prêts à apprendre, à nous adapter et à utiliser nos connaissances pour **améliorer le monde** autour de nous. Ce n'est pas juste une question d'obtenir des bonnes notes ou de mémoriser des faits, mais de comprendre et d'agir en conséquence.



Questions interactives :

1. Qu'as-tu appris cette semaine qui pourrait t'aider à agir dans ta vie quotidienne ?

- Est-ce un geste simple, comme recycler davantage ou économiser l'eau ?
- Ou peut-être quelque chose de plus profond, comme défendre les droits humains ?

2. Si tu pouvais changer une chose dans ta communauté grâce à ce que tu sais, que ferais-tu ?

- Organiser une collecte de déchets ?
- Participer à une action caritative ?
- Sensibiliser les autres sur un sujet qui te touche ?

3. As-tu déjà agi pour une cause qui te tient à cœur ?

- Que ferais-tu si tu avais l'opportunité de t'engager davantage ?
- As-tu une idée d'action concrète que tu pourrais entreprendre maintenant ?

Stromae : Le Maestro de la musique francophone

par Abdurafi Tyra, classe VI^{ème} B

Quand on pense à la musique francophone d'aujourd'hui, un nom revient toujours : **Stromae**. Ce génie belge, de son vrai nom **Paul Van Haver**, est bien plus qu'un simple chanteur. Il est **auteur, compositeur, interprète, producteur...** et surtout, un **artiste engagé** qui ne laisse jamais indifférent.

Un style inimitable



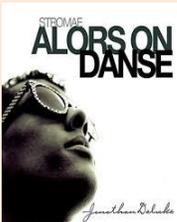
Ce qui fait la force de Stromae, c'est son **style unique**. Il mélange des rythmes électroniques à des sons africains, de la chanson française à la techno, le tout avec des **textes puissants**. Il parle de sujets souvent lourds avec une légèreté brillante : **le cancer, la solitude, le racisme, la santé mentale...** Il ose dire ce que beaucoup taisent, et ça, c'est rare. Tu connais sûrement son tube "**Alors on danse**", qui l'a propulsé sur la scène internationale en 2009. Depuis, il nous a offert des chefs-d'œuvre comme "**Papaoutai**", "**Formidable**" ou encore "**L'enfer**". Chaque chanson est une **histoire**, souvent inspirée de sa propre vie, racontée avec émotion et intelligence.



Un artiste aux multiples talents

Ce que j'admire chez Stromae, c'est qu'il ne se contente pas de chanter. Il **met en scène** ses chansons comme personne. Regarde ses clips : ce sont de vrais **courts-métrages** ! Il pense à tout : la chorégraphie, les vêtements, les couleurs... Chaque détail compte.

Et que dire de ses performances en concert ? C'est un **spectacle total**. Il ne fait pas que chanter : il **interagit**, il **raconte**, il **vit** sa musique. On ressort d'un de ses shows avec des frissons, des étoiles plein les yeux et des questions plein la tête.



Une pause... puis un retour en force

Après son deuxième album "**Racine carrée**", Stromae a pris une longue pause. Il a affronté des moments difficiles, notamment liés à sa santé. Mais il est revenu, plus fort, avec "**Multitude**" en 2022. Cet album, c'est un véritable voyage autour du monde. Chaque chanson est inspirée d'un pays, d'une culture, d'un rythme différent.

Pourquoi on l'aime

Stromae, c'est **l'artiste d'aujourd'hui**. Il est sincère, original, engagé, et il ose être **différent**. Il ne suit pas les modes : **il les crée**. Il parle à notre cœur autant qu'à notre tête. Et même quand il se fait discret, il reste dans nos esprits, comme un écho qui ne s'éteint jamais. Bref, **Stromae, c'est la classe**. Et moi, je suis fier d'être fan.

Lettres en liberté

ISSN 3061 - 2861 ISSN-L 3061 - 2861

L'exposition « *De terre et d'eau: habiter le Danube il y a 6500 ans* »

C'est par une belle journée de mercredi que les élèves de la classe VII^{ème} A de notre collège ont visité l'exposition « *De terre et d'eau : habiter le Danube il y a 6500 ans* », présentée au Palais Suțu, Musée Municipal de Bucarest.

Curieux et attentifs, les élèves ont découvert la vie quotidienne des communautés préhistoriques qui habitaient la région du delta du Danube il y a plusieurs millénaires. Grâce à des objets archéologiques authentiques, des vidéos explicatives et des reconstitutions immersives, ils ont pu comprendre comment ces populations s'adaptaient à leur environnement, entre terre et eau.

Cette sortie culturelle a permis aux élèves de mieux saisir les enjeux de l'archéologie et de l'histoire ancienne, tout en renforçant leur intérêt pour le patrimoine local et européen. Après la visite, quelques uns d'entre eux ont partagé leurs impressions. Voici leurs témoignages :

Le 19 mars 2025, avec mes camarades de classe et ma professeure de français, j'ai visité le Musée Municipal de Bucarest, où j'ai découvert l'exposition "Le Delta du Danube il y a 6500 ans".

Là, j'ai découvert comment les gens travaillaient, vivaient et ce qu'ils mangeaient à cette époque.

À l'exposition, on a reçu une brochure et on a dû répondre à quelques questions avec les informations qu'on a trouvées dedans.

À la fin, c'est une expérience que je ne vais pas oublier et que je vais refaire avec mes amis. (Constantin RAISA, 7^{ème} A)

La semaine passée, on a visité l'exposition «De terre et d'eau : habiter le Danube il y a 6500 ans» au Musée de la Municipalité de Bucarest. Ça a été une expérience inoubliable.

On a appris beaucoup d'informations sur le Delta du Danube. Les expositions antiques ont permis de mieux comprendre la vie de la civilisation ancienne qui a habité ici. Les artefacts découverts par des archéologues français et roumains sont fascinants ! Les tessons de poterie sont collés ensemble pour reconstituer les objets originaux. Le travail des archéologues est très minutieux. Ils ont recréé une maison ancienne comme elle était il y a des siècles. J'ai trouvé ça très ingénieux, tout comme le fait que, pour séparer les graines, ils ont utilisé un instrument appelé tribulum, c'est-à-dire une planche de bois avec des cailloux de silex, et elle est tirée par des animaux. Et après toutes ces années, elle est encore en usage dans certains pays.

J'ai adoré cette visite de l'exposition et je vous invite à y aller aussi! (Iacob ANDREI, 7^{ème} A)

J'ai trouvé l'exposition très intéressante, pleine de nouvelles informations et de choses à apprendre. J'ai découvert comment les gens vivaient il y a très longtemps, dans la région du delta du Danube. Ils construisaient des maisons en bois et en terre, ils pêchaient, cultivaient des plantes, et fabriquaient de jolis objets en céramique. Ce que j'ai préféré, c'est la maquette d'un village et les reconstitutions. Ça m'a permis d'imaginer la vie à cette époque. Je ne pensais pas qu'on pouvait apprendre autant de choses grâce à l'archéologie ! (Stan RARES, 7^{ème} A)



Trois étoiles du football français : Mbappé, Pogba et Dembélé

par Oancea Radu, Dobre Mihai, classe VIII^{ème} c

Le football français compte de nombreux talents, mais trois joueurs se démarquent depuis plusieurs années : **Kylian Mbappé**, **Paul Pogba** et **Ousmane Dembélé**. Chacun d'eux a un style unique et représente une génération de footballeurs qui ont marqué l'équipe de France.

Kylian Mbappé – Le buteur ultra-rapide

Kylian Mbappé est sans doute le joueur français le plus célèbre aujourd'hui. Né en 1998, il devient champion du monde en 2018, à seulement 19 ans. Il impressionne par sa vitesse, sa technique et son sens du but. Capitaine des Bleus, il joue actuellement au Paris Saint-Germain, mais son avenir pourrait bientôt s'écrire à l'étranger.



Kylian Mbappé

Son ambition ? Gagner encore une Coupe du monde avec la France.

Paul Pogba – Le milieu élégant

Paul Pogba, surnommé « La Pioche », est un joueur créatif et puissant. Champion du monde lui aussi en 2018, il est connu pour ses longues passes précises, sa vision du jeu et son charisme. Il a joué dans des clubs prestigieux comme la Juventus et Manchester United.

Même s'il traverse une période difficile à cause de blessures et de problèmes personnels, de nombreux supporters espèrent le revoir bientôt sur le terrain.

Ousmane Dembélé – L'artiste du dribble

Ousmane Dembélé est un attaquant capable de jouer aussi bien du pied droit que du pied gauche, ce qui est rare dans le football. Il est rapide, imprévisible et très bon en un contre un. Il a joué au FC Barcelone et évolue maintenant au PSG, comme Mbappé.

Malgré des blessures qui ont freiné sa carrière, il reste un espoir important pour l'équipe de France.

Mbappé, Pogba et Dembélé sont différents, mais tous ont un point commun : **ils donnent de la fierté aux supporters français**. Ils représentent le futur (et le présent !) du football français.

À la prochaine compétition, tous les regards seront tournés vers eux !



Ousmane Dembélé

Lettres en liberté

ISSN 3061 - 2861 ISSN-L 3061 - 2861

Les fêtes francophones dans le monde

par Barbu Andrei, classe VII^{ème} B

La langue française n'est pas parlée qu'en France ! Elle est parlée sur **les cinq continents**, dans des pays très différents, avec leurs propres traditions et cultures. Pourtant, certaines **fêtes francophones** sont célébrées un peu partout. En voici quelques-unes qu'on trouve dans différents pays francophones... et qui donnent envie de faire la fête !

La Chandeleur (France, Belgique, Suisse)

Le **2 février**, on fête la Chandeleur... en faisant des **crêpes** ! Cette fête est à l'origine religieuse, mais aujourd'hui, c'est surtout l'occasion de se régaler en famille ou entre amis.

Il y a même des superstitions : si on fait sauter une crêpe avec une pièce dans la main, ça porte chance !



La Fête de la musique (France et dans le monde)

Chaque **21 juin**, jour de l'été, les rues s'animent avec des concerts gratuits. Tout le monde peut participer : amateurs, pros, jeunes, vieux...

La fête a été inventée en France en 1982, mais maintenant, **plus de 120 pays** la célèbrent aussi. C'est une super occasion de découvrir des artistes francophones !

Le Carnaval (Guadeloupe, Martinique, Québec, etc.)

En février ou mars, de nombreux pays francophones célèbrent le **Carnaval** : des défilés, des déguisements, de la musique, des danses... c'est la fête avant le carême !

En **Guadeloupe** et **Martinique**, le carnaval est coloré et très important dans la culture locale.

À **Québec**, il y a même un bonhomme de neige géant qui s'appelle Bonhomme Carnaval



La Saint-Jean-Baptiste (Québec, Canada)

Le **24 juin**, c'est la **fête nationale du Québec**. Il y a des feux d'artifice, des concerts, des défilés... Les Québécois célèbrent leur culture et leur langue avec fierté.

C'est un peu comme leur 14 juillet !

La Journée internationale de la Francophonie

Chaque **20 mars**, on fête la **langue française** dans le monde entier. Des écoles, des associations et des institutions organisent des activités, des concours, des spectacles, pour montrer que le français est une langue vivante et partagée par **plus de 320 millions de personnes** !



Une langue, mille façons de fêter

Ce qui est génial avec les pays francophones, c'est que même si on parle la même langue, **on a des traditions différentes**. Apprendre le français, c'est aussi découvrir de nouvelles façons de vivre, de célébrer, de manger et de danser !

Lettres en liberté

ISSN 3061 - 2861 ISSN-L 3061 -2861

Pourquoi apprendre le français ? C'est utile... et carrément cool

par Banateanu David, classe VII^{ème} B

Franchement, au début, je me demandais un peu à quoi ça servait d'apprendre le français... Et puis en vrai, il y a **plein de raisons stylées** de continuer !

1. Tu peux parler avec des gens partout

Le français, c'est pas juste la France. C'est aussi le Québec, la Belgique, la Suisse, le Sénégal, le Maroc, Madagascar... Bref, **il y a des francophones sur tous les continents**. Tu peux voyager, faire des rencontres, comprendre les gens... et ça, c'est grave cool.



2. Ça peut t'ouvrir des portes



Tu veux bosser dans la mode, les jeux vidéo, la diplomatie, la cuisine, le sport ou même le cinéma ? Bah, **le français peut t'aider !** Il y a plein d'universités et de boulots où parler français, c'est un vrai plus. Et si tu veux faire un échange scolaire ou aller vivre à l'étranger... c'est encore mieux !

3. Culture 100% stylée

Tu kiffes Stromae ? Angèle ? Aya Nakamura ? Tu veux comprendre leurs paroles sans les traductions bizarres ? Et les films français, les séries, les BD comme *Astérix*, *Tintin* ou *Lou!* ? Parler français, c'est **entrer direct dans l'univers**.



4. Ça booste ton cerveau (même si tu as la flemme)

Ouais, on va pas se mentir : apprendre une langue, c'est du taf. Mais ça te fait **réfléchir autrement**, t'aide à mieux parler ta propre langue, et à devenir plus intelligent (si, si, c'est prouvé !).

5. Et puis... c'est stylé de parler plusieurs langues

Imagine tu es en voyage, tu entends des gens parler français et **tu comprends tout**. Tu peux même leur parler ! C'est comme avoir un super pouvoir. Et sérieux, c'est toujours classe de sortir une petite phrase en français genre "C'est la vie" ou "Rendez-vous"



Bref...

Apprendre le français, c'est pas juste pour les cours. C'est pour la vie.

Et entre nous... ce n'est pas si galère, surtout quand tu te rends compte tout ce que tu peux faire avec. Alors ouais, **le français, c'est utile. Et c'est grave cool.**



Interview avec ma meilleure amie

par Dragomir Natalia, classe VI^{ème} A

Q1 : Salut Ana ! Merci d'avoir accepté cette interview. On va parler de tes activités de tous les jours. Alors, comment se passe une journée typique pour toi ?

Ana :

Salut ! Alors, ma journée commence assez tôt, je me réveille vers 7h00 pour être prête pour l'école. Ensuite, je prends un petit-déjeuner rapide, généralement un verre de jus d'orange et un croissant, parce que je suis super pressée ! Après ça, direction l'école, où je passe la majeure partie de ma journée. En rentrant chez moi, je fais un petit goûter et je commence mes devoirs, ce qui me prend souvent quelques heures.

Q2 : Et, après les devoirs, tu fais quoi pour te détendre ?

Ana :

Après les devoirs, je passe souvent du temps sur mon téléphone, surtout sur **Instagram** ou **TikTok** (je suis un peu accro, je l'avoue !). Parfois, je regarde une série sur **Netflix**. Ou bien, je vais prendre un peu de temps pour lire.

Q3 : Une vraie fan des réseaux sociaux et des séries ! Sinon, tu pratiques des activités sportives ou créatives chaque jour ?

Ana :

Oui ! Le sport, c'est super important pour moi. Je vais à la salle de sport trois fois par semaine. J'y fais de la musculation et un peu de cardio.. Sinon, j'adore aussi dessiner, c'est une activité que je fais tous les jours, même si c'est juste quelques croquis avant de dormir. Ça me permet de laisser libre cours à ma créativité et ça m'aide à relâcher la pression.

Q4 : Ça doit être super sympa de se détendre avec le dessin. Et à part ça, est-ce que tu as un rituel ou une activité spécifique que tu fais chaque jour, peu importe ce qui se passe ?

Ana :

Oui, écouter de la musique. C'est vraiment une activité quotidienne pour moi. Je ne peux pas commencer ma journée sans ma playlist du matin. J'écoute souvent des morceaux de pop ou de rock pour être bien motivée, mais parfois je me mets aussi un peu de musique douce quand j'ai besoin de calme. Ça m'aide à me concentrer ou à m'apaiser selon l'humeur du jour. La musique, c'est un peu comme un moyen de marquer l'ambiance de ma journée.

Q5 : Ça fait beaucoup d'activités intéressantes ! Maintenant, une dernière question : si tu pouvais ajouter une activité à ta routine quotidienne, ce serait quoi ?

Ana :

Ah, bonne question ! Si je pouvais ajouter quelque chose, je dirais faire de la méditation ou du **yoga** tous les jours. Je pense que ce serait génial pour vraiment calmer mon esprit, surtout les jours où je suis un peu stressée avec les études.

Q6 : Merci Ana pour cette interview super sympa ! Un dernier mot pour nos lecteurs ?

Ana :

Merci à toi de m'avoir posé toutes ces questions ! Pour ceux qui nous lisent, je dirais : trouvez une activité qui vous passionne vraiment, ça peut être le sport, la musique, le dessin... peu importe, mais consacrez du temps à ce qui vous rend heureux et détendu. Et surtout, ne négligez jamais le temps pour vous-même !

Top 5 des chansons françaises à écouter quand tu révises !

par Ionescu Delia, classe VI^{ème} A

La musique fait partie de notre quotidien : on l'écoute dans les transports, en faisant du sport, ou juste pour se vider la tête. Mais au-delà du simple plaisir d'écouter nos morceaux préférés, la musique a aussi un vrai impact sur notre cerveau. Des chercheurs ont découvert que certains sons pouvaient aider à mieux se concentrer, retenir des infos plus facilement ou encore réduire l'anxiété. La musique, ce n'est pas juste du bruit agréable, c'est un vrai outil qui peut nous aider à mieux apprendre et à mieux gérer notre stress. De plus en plus de gens l'utilisent pour mieux se concentrer en révisant, pour apprendre plus efficacement, ou encore pour se détendre après une journée chargée. Voilà mon top 5 des chansons françaises préférées, utiles pour booster ma motivation avant un contrôle.

1. "La Vie en Rose" – Édith Piaf

Bon, ok, ça peut sembler un peu old school, mais franchement, **ça calme** ! Si tu veux te détendre et te concentrer sans stress, cette chanson est parfaite. La voix d'Édith Piaf, c'est un peu comme une couverture chaude pendant un hiver froid.

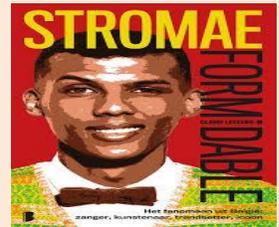


2. "Je te promets" – Johnny Hallyday

C'est **légèrement émouvant**, mais la mélodie est hyper apaisante, et Johnny, il a une voix de malade qui te met dans un bon mood pour réviser sans trop stresser. Parfaite quand tu veux avancer dans tes révisions sans être distrait.

3. "Formidable" – Stromae

Un peu plus de rythme, mais cette chanson reste chill pour réviser. Stromae, il a toujours ce truc où tu te laisses emporter par la musique sans perdre ta concentration. Et avoue, tu vas finir par chanter "Formidable" à voix basse quand tu révises... c'est normal, c'est trop catchy !



4. "Sous le vent" – Garou & Céline Dion

Si tu veux de la motivation pour réviser, mais sans être trop secoué, cette chanson c'est top. C'est un duo **qui déchire** avec des vibes un peu puissantes mais pas trop. Ça te booste sans te déconcentrer.

5. "Le vent nous portera" – Noir Désir

Un peu de rock français mais pas trop intense, ça reste tranquille. Cette chanson a une vibe cool et poétique qui te permet de rester dans ta bulle pendant tes révisions. En plus, ça te fait sentir un peu plus philosophe, genre tu réfléchis à la vie en même temps que tu révises !



Esport, un vrai sport ou pas

par Duta Robert, classe VIII^{ème} B



Depuis quelques années, l'eSport (ou sport électronique) est devenu super populaire. Des millions de personnes regardent des compétitions de jeux vidéo comme **League of Legends**, **FIFA**, ou **Fortnite**, un peu comme on regarde un match de foot ou les JO. Mais alors... est-ce que l'eSport, c'est un vrai sport ?

Dans l'eSport, les joueurs doivent avoir des réflexes ultra rapides, une bonne coordination œil-main, et une concentration de dingue. Certains matchs durent plus d'une heure et demandent beaucoup de stratégie et de résistance mentale. Un peu comme les échecs, mais en version super dynamique.

Les pros de l'eSport ne jouent pas juste "pour s'amuser". Ils s'entraînent plusieurs heures par jour, ont des **coach**, des régimes spéciaux, et participent à des compétitions internationales. C'est du sérieux ! Il y a même des ligues, des transferts de joueurs et des sponsors. Comme dans le foot !



Bon, soyons honnêtes : dans l'eSport, on ne court pas après un ballon. Il n'y a pas d'effort physique intense comme au rugby ou à l'athlétisme. C'est pourquoi certaines personnes disent que ce n'est pas un "vrai sport". Mais... est-ce que les sports d'esprit comme les échecs ou le tir à l'arc sont moins sérieux ? Pas du tout !

De plus en plus, l'eSport est reconnu : certains pays le considèrent comme un sport officiel, et il y a même des discussions pour l'intégrer aux Jeux Olympiques un jour ! En France, il existe une **Fédération d'eSport** et des clubs dans certains collèges ou lycées.

Alors, est-ce que l'eSport est un "vrai" sport ? La réponse n'est pas si simple. C'est un sport différent, oui, mais un vrai sport quand même. Il demande de la discipline, de la rigueur, de la patience et beaucoup de travail en équipe. Ce n'est peut-être pas un sport où l'on transpire beaucoup, mais c'est un sport où l'on donne tout mentalement et où la compétition est réelle.



Et puis, le sport, ce n'est pas seulement courir ou sauter. C'est aussi se dépasser, repousser ses limites, progresser, et vivre des émotions fortes avec son équipe. Et tout ça, les joueurs d'eSport le vivent à fond !

Alors oui, même si tu préfères jouer au foot dans la cour ou faire du basket au gymnase, n'oublie pas que derrière un écran, il y a aussi des champions. Et peut-être que le prochain, c'est toi !

Mon collègue idéal

par Deaconu Ana Maria, classe VI^{ème} A

Alors, imaginez un instant : un collège où **l'école serait presque aussi cool que les vacances**. Un endroit où l'on n'a pas besoin de courir après le bus, où les profs sont sympas (et ne donnent pas de devoirs pendant les vacances), et où les pauses sont aussi longues que la fin de la récré (bon, peut-être pas, mais presque). Si j'avais mon collègue idéal, voici à quoi il ressemblerait !

Mon collègue idéal, c'est un collège où on n'a pas à s'asseoir sur une chaise qui grince à chaque mouvement (c'est carrément une torture). Non, non, ici, toutes les chaises seraient super confortables, un peu comme des fauteuils de cinéma. Et les tableaux interactifs seraient si géniaux qu'ils pourraient presque faire le ménage à notre place (bon, j'exagère, mais on peut rêver)



Dans mon collègue idéal, on aurait des matières cool et stylées. Bien sûr, il y aurait les classiques comme les maths (même si je dois l'admettre, je préférerais qu'ils nous expliquent comment acheter des pizzas sans exploser notre budget), mais aussi des matières un peu plus fun, comme des **cours de mémés, création de vidéos TikTok** ou encore **atelier de danse** (pour les moments où on doit se détendre après un contrôle de maths...). Et imaginez : des cours de **cuisine** où on peut apprendre à faire des **crêpes** pendant qu'on révisait !



La cantine, c'est un endroit sacré. Dans mon collègue idéal, la cantine serait **l'endroit le plus cool du collège** : des plats maison tous les jours, **un bar à pizzas** qui fait concurrence à la pizzeria du coin, et bien sûr des gâteaux au chocolat aussi gros que des pizzas (même les profs seraient contents, croyez-moi). En plus, il y aurait toujours des frites à volonté (parce que tout le monde sait que c'est la vraie solution à tous nos problèmes).

Dans mon collègue idéal, les profs seraient trop sympas. Ils auraient la vraie coolitude de faire des cours intéressants sans nous endormir. Ils donneraient des devoirs mais jamais pendant les vacances (on doit avoir le droit de respirer, non ?). Et quand on aurait besoin d'aide, on pourrait leur demander comme si on était sur **Snapchat** (pas de panique, je parle juste de demander une explication, pas de photos de devoirs !). Ils auraient aussi un super pouvoir, celui de rendre les cours un peu plus amusants, avec des jeux, des films et même des sorties où on apprend en s'amusant !



Et voilà à quoi ressemblerait **mon collègue idéal** : un endroit où on apprend, mais où on rigole aussi, où les devoirs ne sont pas un fardeau et où **le chocolat est toujours une option**. Si seulement on pouvait réaliser tout ça, l'école serait bien plus cool, non ?

La mode au collège : un simple look ou un vrai moyen de s'exprimer ?

par Aldea Iris, classe VIII^{ème} C

Au collège, la mode prend de plus en plus de place dans notre vie. On commence à faire plus attention à notre style, on compare nos fringues, et on veut souvent avoir *le truc en plus* qui fait la différence. Mais est-ce qu'on s'habille juste pour être à la mode, ou est-ce qu'il y a quelque chose de plus profond derrière tout ça ? Est-ce que nos vêtements peuvent dire quelque chose sur qui on est ? Perso, je pense que la mode, c'est bien plus qu'un simple look.



Quand on choisit nos habits, c'est rarement au hasard. Même si on ne s'en rend pas toujours compte, nos vêtements reflètent souvent notre personnalité. Certains préfèrent un look chill, d'autres plus habillé, d'autres encore aiment les couleurs vives ou les pièces originales. C'est une façon de dire : "*Voilà qui je suis*". On montre nos goûts, notre humeur, nos influences. Un tee-shirt d'un groupe de musique, des baskets stylées, une veste oversize... chaque détail peut en dire long.

On ne va pas se mentir, la mode est aussi influencée par ce qu'on voit autour de nous. Les potes, les gens qu'on croise au collège, mais aussi les réseaux comme TikTok, Insta ou Pinterest. Quand on voit une tenue stylée dans une vidéo ou sur une star, ça nous donne envie d'essayer un truc similaire. Il y a des marques qui reviennent souvent, des styles qui deviennent viraux. Parfois, on a envie de suivre le mouvement pour "être dans le coup", ou juste pour se sentir bien dans sa peau.



Mais attention, la mode peut aussi mettre la pression. Quand tout le monde s'habille d'une certaine façon, on peut avoir peur de ne pas être "à la hauteur" si on n'a pas les mêmes vêtements ou marques. Et puis, tout le monde n'a pas le même budget, donc ce n'est pas toujours simple. C'est là que c'est important de se rappeler que le style, ce n'est pas une question d'argent. Ce qui compte, c'est d'être à l'aise et de rester fidèle à soi-même. La vraie classe, c'est d'assumer son look.

Alors, la mode au collège, c'est quoi ? Pas juste un moyen de s'habiller, mais un vrai outil pour s'exprimer, pour se sentir bien, et pour montrer qui on est. Oui, il y a des tendances, des influences, des marques... mais au final, le style, c'est personnel. C'est à chacun de trouver ce qui lui va, ce qui lui plaît, et ce qui le fait se sentir bien dans ses baskets.

Et si on arrêta de juger les gens sur leurs fringues ? Derrière chaque look, il y a une histoire, un choix, parfois même du courage. La mode devrait être un espace de liberté, pas de critique. Ce qui compte, ce n'est pas de suivre la mode, mais de créer la sienne. Et peut-être que le vrai style, c'est simplement d'oser être soi-même.

« *La mode se démode, le style jamais* » — Coco Chanel

Lettres en liberté

ISSN 3061 - 2861 ISSN-L 3061 - 2861

Le saviez-vous... ?

par Dumitrache Maria, classe VIII^{ème} B

1. Le surnom de la France est l'Hexagone?
2. Le français a été la langue officielle en Angleterre pendant 300 années?
3. Il y a 3 catégories linguistiques en France? Ces catégories comptent 21 versions régionales de la langue français.



4. “Le Procope” est le premier café littéraire du monde?
5. La France a le plus grand nombre de Prix Nobel pour littérature?
6. La France est le premier pays européen qui a interdit aux supermarchés de jeter les produits alimentaires proches à expirer? Ils doivent les donner.
7. La France a le plus grand nombre de fuseaux horaires? Il y a 12 fuseaux horaires en France et ses territoires.
8. Jusqu’à 2012 il y avait un seul panneau STOP dans tout le Paris?
9. La France est le pays européen avec le plus grand nombre des rivières?
10. Le premier restaurant de monde a été ouvert en France, à Paris, en 1765? Il s’appelait *Le Boulanger* et il offrait des soupes.
11. : La France compte plus de 1 000 types de fromages, chacun avec ses propres saveurs et méthodes de fabrication
12. La France est le deuxième plus grand producteur de vin au monde, après l’Italie, et est réputée pour ses régions viticoles comme Bordeaux, Bourgogne et Champagne.
13. Le plus grand château d’Europe se trouve en France : le Château de Versailles.
14. La France a été le premier État au monde à adopter la Déclaration des Droits de

Le français : une langue à vivre, pas à réciter !

Cernescu Rodica Madalina
Enseignante de FLE

Quand on apprend une langue étrangère, on pense souvent qu'il faut mémoriser des listes de vocabulaire, réciter des conjugaisons et répéter des règles de grammaire jusqu'à les connaître par cœur. Bien sûr, tout cela est utile. Mais ce n'est pas l'essentiel.

Depuis que j'enseigne le français langue étrangère, j'ai découvert que le plus important, c'est de vivre la langue. La ressentir, la pratiquer, l'aimer. Parce que le français, ce n'est pas seulement des mots sur une feuille : c'est une langue qui se parle, qui se chante, qui se danse et qui se partage.

Dans ma classe, nous essayons de faire du français un moment vivant. Parfois, nous apprenons une chanson et nous inventons une chorégraphie. Les élèves rient, bougent, se trompent, recommencent, et à la fin, ils retiennent le refrain sans même s'en rendre compte. Danser sur une chanson en français, c'est apprendre avec le corps, avec le cœur, et pas seulement avec la tête.

L'apprentissage du FLE, ce n'est pas imposer une culture, c'est faire dialoguer les cultures. C'est dire aux apprenants : « ta langue, ton identité, ta façon de voir le monde comptent ». Le français est là pour enrichir cette vision, pour l'ouvrir sans l'effacer. Le français devient un pont merveilleux qui permet à chacun de se dire, de s'écouter, de se comprendre.

Je me souviens d'un cours où nous avons appris *Le Coach* de Soprano. Certains élèves connaissaient déjà le refrain. Nous avons dansé, nous avons tapé dans nos mains, et même les plus timides se sont mis à chanter. Ce sont ces moments-là qui restent gravés : des moments où la langue devient un plaisir.

Nous aimons aussi organiser des concours amusants : des petits défis d'expression orale, des concours de prononciation ou des jeux de rôle, comme simuler la prise du dîner dans un restaurant ou une visite chez le médecin. Ces activités transforment la peur de faire des erreurs en une envie d'oser. Je vois les élèves gagner en confiance, sourire et se dire : *“En fait, je peux parler français !”*

Ce que je préfère dans mon métier, c'est de voir ces petites victoires : un élève qui ose poser une question en français, un autre qui raconte son week-end avec ses propres mots, un groupe qui prépare un exposé sur la cuisine française avec fierté.

Apprendre une langue, c'est un voyage. Parfois, c'est un peu difficile. On fait des fautes, on hésite, on rougit. Mais ces moments font partie de l'aventure. Chaque tentative est un pas vers la confiance. Chaque erreur est une occasion d'apprendre. Apprendre une langue étrangère, c'est aussi apprendre à s'écouter, à écouter les autres, à se réinventer. C'est découvrir de nouvelles façons de penser, d'exprimer ses émotions, de nommer le monde. Peu à peu, on ne traduit plus seulement les mots, mais on s'ouvre à une autre culture, une autre manière de vivre.

Et puis, vient un jour où l'on ne cherche plus ses mots. Ils viennent tout seuls, portés par la joie de communiquer. On rit dans cette nouvelle langue, on rêve peut-être même en elle.

Alors je voudrais dire à tous mes élèves et à tous ceux qui hésitent : **N'ayez pas peur ! Essayez ! Amusez-vous !** Le français est une langue que l'on apprend en vivant des expériences : en chantant, en dansant, en jouant, en discutant, en créant.

Parce que oui, le français est une langue à vivre, pas à réciter. Et je suis très fière de partager ce chemin avec vous.